

Comédie de Genève

LE PRÉSENT QUI DÉBORDE

CHRISTIANE JATAHY

d'après *L'Odyssée* d'Homère

THÉÂTRE / BRÉSIL - BELGIQUE

08 - 12.12.21

CONTACT

Olivier Gurtner

T. +41 78 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue

T. +41 79 336 24 85

gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD

www.comedie.ch

PROJET

La Comédie de Genève reçoit du 8 au 12 décembre prochain *Le Présent qui déborde* de Christiane Jatahy, deuxième volet du diptyque consacré à l'oeuvre d'Homère. Ce spectacle engagé questionne l'idée de la frontière. Celle entre le cinéma et le théâtre. Celle entre le réel et la fiction. Celle entre le pays quitté et celui de l'exil. Celle entre l'Autre et nous. Riche et sincère, ce spectacle affiche déjà complet.

Le présent qui déborde est une odyssée, celle de ces femmes et ces hommes, de ces enfants, qui traversent les frontières à la recherche d'un endroit sûr, un endroit pour survivre et recommencer leur vie.

Christiane Jatahy est allée les filmer dans des lieux de passage, des camps de réfugiées et réfugiés, des lieux de transit, en Palestine, en Grèce, au Liban, en Centrafrique et au Brésil. Elle y a filmé les récits des Ulysse, Pénélope et Télémaque d'aujourd'hui.

Cette fiction sur l'errance mêle théâtre et projection, chant homérique et histoire actuelle, pour rendre hommage à ces vies sans répit lancées sur les routes, à ces héros exilés, à celles et ceux que l'on arrache à leurs terres comme les arbres à leur souche. Christiane Jatahy aborde les frontières entre les genres et les gens non comme des séparations, mais comme l'occasion de construire des ponts esthétiques et humains.

Le Présent qui déborde © Christophe Raynaud de Lagé



Citations presse

Le présent qui déborde

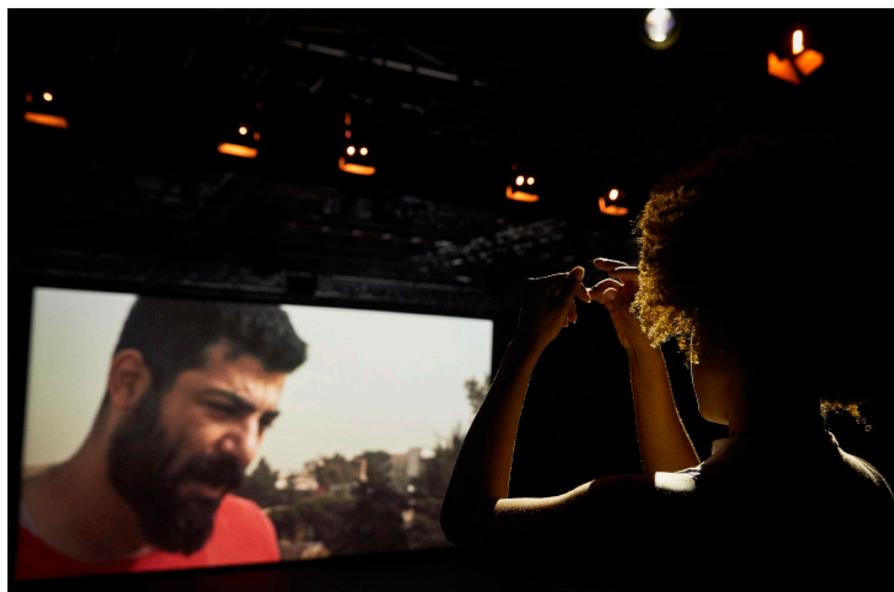
«Profondément vivant et touchant, le désir d’aller de l’avant ensemble imprime ses marques. C’est le bonheur du partage qui l’emporte et nous emporte.» [La Terrasse](#)

«*Le Présent qui déborde*, est rempli d’émotion, de chants, de gros plans de visages qui nous interrogent, mais aussi parfois de larmes.» [La Libre](#)

«Avec *Le Présent qui déborde*, Christiane Jatahy arrive au bout de la démarche. Elle abolit les frontières de la scène, pour parler des frontières du globe.» [Le Monde](#)

«Il y a dans ce rapport entre acteurs et spectateurs quelque chose de simple, de naturel, qui fait qu’on est pleinement ensemble de bout en bout et que leur histoire devient naturellement la nôtre.» [Le Soir](#)

Le présent qui déborde © Christophe Raynaud de Lagé



Entretien

Christiane Jatahy

Christiane Jatahy, dont on a pu voir *What if they went to Moscow* à la Comédie en 2018 et *Entre chien et loup* en début de saison 21-22, fait encore dialoguer le théâtre et le cinéma dans ce nouvel opus.

Pourtant le dispositif est différent : dans *Le présent qui déborde*, le spectacle se déroule entre l'écran et la salle dans laquelle se trouvent les actrices et les acteurs. Comme si la scène de théâtre n'existait pas, comme si la metteuse en scène ne se contentait plus de transgresser le fameux quatrième mur – ce mur imaginaire qui sépare le plateau du public et que le théâtre contemporain ne cesse de traverser. Elle ne le transgresse plus, elle l'évacue.

Et si le dispositif est inédit, la question demeure, la question qui hante Christiane Jatahy : comment changer, comment changer l'histoire et, ainsi, le monde.

La force de votre travail tient au fait que vous inventez, à chaque création, un dispositif qui creuse les mêmes obsessions mais de façon toujours renouvelée, afin de servir avec le plus d'acuité possible un propos très précis. Quel est le dispositif particulier du Présent qui déborde ?

Le dispositif repose sur la relation entre théâtre et cinéma que j'explore depuis longtemps, mais d'une manière différente de ce que j'ai fait jusqu'ici.

Le Présent qui déborde commence par un film que j'ai tourné dans cinq lieux à travers le monde. Des lieux de transit, des camps de réfugiés – en Palestine, au Liban, en Grèce, en CentreAfrique et enfin en Amazonie. J'ai filmé là-bas des gens de théâtre qui tous ont dû fuir leur pays, et je leur ai demandé de parler de leur situation à partir de *l'Odyssée* d'Homère. Il y a donc beaucoup d'Ulysse, des femmes et des hommes, des Pénélope et des Télémaque.

Le spectacle commence comme une projection de cinéma. Mais petit à petit le théâtre surgit : des acteurs et des actrices interagissent avec les images projetées.

Comme si le théâtre venait compléter le film tandis que le film, lui, laisse entrer le théâtre et répond à ce qui se passe dans la salle. Le théâtre revêt ainsi la fonction du chœur dans la tragédie grecque, qui commente et fait avancer l'action.

Comme dans *What if they went to Moscow*, il s'agit ici d'un dialogue entre le théâtre et le cinéma, entre le passé et le présent, mais un dialogue dont les modalités sont différentes : *What if* était un dialogue à distance, tandis que *Le Présent qui déborde* est un dialogue en présence, ici et maintenant, un dialogue direct, dans lequel j'interviens : je suis sur le plateau et je travaille à vue au montage des images prises en caméra directe.

En partant de l'*Odyssée*, j'examine aussi, une fois encore, la frontière entre la réalité et la fiction, qui a toujours été au cœur de mon travail, mais d'une toute autre façon. Jusqu'ici, et dans *What if* notamment, j'ai cherché à amener du réel à l'intérieur de la fiction. Or dans ce nouveau projet j'inverse la manœuvre : je me sers de la fiction pour parler du réel. J'ai filmé la réalité, la réalité de ces femmes et de ces hommes, à travers le filtre de la fiction, celle de l'*Odyssée* d'Homère. Et ce détour par la fiction leur a permis de raconter leur propre situation en utilisant les métaphores induites par le texte, et peut-être ainsi d'exprimer autrement ce qu'ils éprouvent. Comme si j'avais opéré une torsion dans le rapport entre réalité et fiction.

En quoi ce dispositif est-il spécifique à ce que vous voulez dire ici ?

Ce dispositif me permet de parler des frontières, de ces frontières qu'il est impossible de traverser.

D'abord et avant tout en retraçant les véritables odyssées de ces gens qui sont parqués au bord d'une frontière, qui ne peuvent ni la franchir ni rentrer chez eux, qui sont dans une attente sans fin, comme éternellement en transit. C'est cela le «présent qui déborde», un futur qui n'arrive jamais.

Mais aussi en pointant la frontière imperméable entre nous et ces gens que nous ne voulons pas voir et essayer, par ce dispositif, de la briser.

Et puis surtout ce dispositif propose une sorte d'utopie : est-il possible que le théâtre, qui se déroule au présent, puisse changer les images enregistrées dans le film? Non bien sûr, c'est une utopie. Mais c'est cette utopie que nous voulons activer. Comme si nous pouvions ouvrir des brèches dans les murs. Et ainsi modifier le passé que nous avons filmé par le biais du présent du théâtre, afin de construire un futur qui soit meilleur.

L'Odyssée raconte le retour d'Ulysse à Ithaque, après la guerre de Troie, le retour du guerrier, qui dure dix ans. Ulysse ne fuit pas une situation, au contraire, il rentre chez lui.

Oui, dans ce projet je traite de l'*Odyssée* moins pour dire l'émigration que pour raconter ce temps si long – sans fin peut-être – qu'il faut pour retrouver une maison, un chez soi. Les réfugiés que j'ai rencontrés dans ces camps de transit sont des gens qui ne sont arrivés nulle part, qui ne peuvent rien construire ni reconstruire. Ils sont captifs de ce présent sans avenir.

Ce qui vous intéresse avant tout dans l'Odyssée, c'est donc cette question de l'impossible retour ?

Oui, exactement. Ce désir de retourner vers une vie antérieure qui pourtant n'existe plus. L'île dans laquelle revient finalement Ulysse n'est plus l'Ithaque de son passé. Dix ans se sont écoulés. Des événements sont advenus dans sa vie et dans celle de la cité, des événements qui forcément l'ont transformé, lui, tout comme Ithaque. En lieu et place de la maison qu'il pensait retrouver, il découvre son île en proie au chaos, en état de guerre. Ulysse se trouve ainsi dans la situation de quelqu'un qui ne peut ni revenir dans le passé, ni construire un futur, et qui n'a d'autre horizon que celui de l'exil.

Propos recueillis par Arielle Meyer MacLeod, collaboratrice artistique et dramaturge

Biographie

CHRISTIANE JATAHY

Entre le cinéma et le théâtre, Christiane Jatahy ne choisit pas. Avec sa compagnie Vértice de Teatro, elle ne cesse d'inventer des dispositifs où l'articulation des deux arts bouscule la relation entre acteurs et personnages, entre acteurs et public, entre réel et fiction. Elle met à vif la chair des grands classiques, de Homère à Renoir, de Strindberg à Tchekhov, en les frottant à l'époque contemporaine et à ses blessures. L'artiste, née en 1968 à Rio de Janeiro, travaille aujourd'hui en résidence à Paris, sans se couper des réalités brésiliennes.

Quelques spectacles emblématiques

Julia d'après August Strindberg (2012), une adaptation remarquée de *Mademoiselle Julie* mêlant théâtre et cinéma.

What if They Went to Moscow ? d'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (2014), que l'on a pu voir à la Comédie de Genève la saison dernière dans un dispositif inédit qui fait naître le cinéma dans le dos du théâtre.

La Règle du jeu d'après Jean Renoir (2017), un spectacle qui revisite le film de Renoir et entre au répertoire de la Comédie-Française.

Ithaque – Notre Odyssée 1 (2018), le premier volet d'une relecture de l'Odyssée de Homère dont *Le présent qui déborde* est le prolongement.

Entre chien et loup (2021), une adaptation de *Dogville* de Lars von Trier, production Comédie de Genève, sélectionnée en ouverture du Festival d'Avignon 2021.



Christiane Jatahy © Estelle Valente

Générique

Avec **Abbas Abdulelah Al'Shukra, Abdul Lanjesi, Abed Aidy, Adnan Ibrahim Nghnghia, Ahmed Tobasi, Banafshe Hourmazdi, Bepkapoy, Blessing Opoko, Corina Sabbas, Emilie Franco, Faisal Abu Alhayjaa, Fepa Teixeira, Frank Sithole, Iketi Kayapó, Irengri Kayapó, Isabel Novella, Ivan Tirtiaux, Jihad Obeid, Joseph Gaylard, Jovial Mbenga, Kroti, Laerte Késsimos, Leon David Salazar, Linda Michael Mkhwanasi, Manuela Afonso, Maria Laura Nogueira, Marie-Aurore d'Awans, Maroine Amimi, Mbali Ncube, Melina Martin, Mustafa Sheta, Nambulelo Meolongwara, Noji Gaylard, Ojo Kayapó, Omar Al Jbaai, Phana, Pitchou Lambo, Pravinah Nehwati, Pykatire, Ramyar Hussaini, Ranin Odeh, Renata Hardy, Vitor Araújo, Yara Ktaish**

D'après *L'Odyssée* d'**Homère**

Mise en scène, réalisation et dramaturgie **Christiane Jatahy**

Conseil artistique, scénographie et lumière **Thomas Walgrave**

Collaboration artistique **Henrique Mariano**

Chef photographie et cadrage **Paulo Camacho**

Création sonore **Alex Fostier**

Mixage **Breno Furtado, Pedro Vitur**

Musique **Domenico Lancelotti, Vitor Araújo**

Fabrication décor **Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles**

Responsable diffusion **Matthieu Defour**

Film / Montage **Christiane Jatahy, Paulo Camacho**

Seconde caméra **Thomas Walgrave**

Régie générale **Benoit Ausloos**

Régie vidéo **Matthieu Bourdon**, en alternance avec **Julio Parente**

Régie Lumière **Isabel Scheck**, en alternance avec **Juan Borrego**

Régie son **David Defour**, en alternance avec **Jeison Pardo Rojas**

Production **Théâtre National Wallonie-Bruxelles, SESC São Paulo**

Coproduction **Ruhrtriennale, Comédie de Genève, Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Teatro Municipal São Luiz - Lisbonne, Festival d'Avignon, Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Riksteatern (Suède), Temporada Alta - Gérone, Festival de Tardor de Catalunya**

Soutien **The Freedom Theatre - Palestine, Outreach Foundation (Afrique du Sud), Ambassade du Brésil en France, Ambassade de France au Brésil, Bureau de représentation du Brésil à Ramallah, Ambassade du Brésil au Liban, Ambassade du Brésil en Grèce, Ambassade de Belgique au Liban**

INFOS PRATIQUES

Lieu **Salle modulable**

Durée **2h**

Langue **multilingue, surtitré en français et en anglais**

Âge conseillé **14+**

Infos Covid

Conformément aux directives du Conseil fédéral, un certificat Covid, accompagné d'une pièce d'identité, est exigé dès l'âge de 16 ans pour entrer dans le théâtre et assister aux spectacles. Le port du masque est obligatoire dès l'entrée dans le bâtiment.

Test gratuit sur place, en partenariat avec M3 groupe, sur présentation d'un billet (sans inscription préalable)

Vendredi 10 décembre : 19h00–19h45

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, chômeur.se.s, partenaires, jeunes de 20 à 30 ans, accompagnant.e.s d'un.e jeune de -20 ans, Circulez !, abo plein tarif d'un autre théâtre

Étudiant.e.s, apprenti.e.s, professionnel.le.s, jeune public moins de 20 ans **CHF 12.-**

Ainé.e.s, Carte 20 ans/20 francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets

PONT DES ARTS

Mises en bouche **mercredi 8 et vendredi 10 décembre**

www.comedie.ch/presse